PLEINS PHARES

A l’heure où ciel et mer abolissent leurs frontières,

L’aube crépusculaire éclaire le phare de son halo divin

Et libère les roches prisonnières de leurs rêves sous-marins.

Dans ce fantomatique décor, enfin rendu aux aurores,

La digue déroule son tapis de granit,

Et nous invite à une promenade astrale

Vers l’édifice cracheur d’or,

Vers le cierge minéral.

Funambule à l’invisible balancier,

Le gardien des lieux nous a précédés.

Commandeur au rituel intangible

Soufflant sa bougie nocturne,

Il éteint la nuit et étreint le jour.

Immobile et impassible, tous feux éteints,

Le dos tourné à l’océan livide,

La Chevrolet Silverado attend son heure,

Prête à vrombir,

Pleins phares.